

La médecine suisse devrait-elle devenir virale ?

Traduction tirée de : IFAPP TODAY, mars 2026 / Numéro 62

La phagothérapie a traité avec succès des patients atteints d'infections chroniques résistantes aux antibiotiques. Néanmoins, dans la plupart des pays, il n'existe à l'heure actuelle aucun médicament phagique approuvé pour les patients humains. En effet, les phages, également baptisés bactériophages, ne sont utilisés qu'en dernier recours, lorsque les autres thérapies ont échoué. En Suisse, les cas sont très rares, contrairement à des pays comme la Belgique ou la France qui ont facilité l'accès à cette thérapie. Le projet *Forum Phagothérapie* (1) encourage un débat public pour savoir si cela devrait également être le cas en Suisse.



La discussion du forum à Bâle a été retranscrite sous forme d'illustrations par Michael Meier (alias « Denkpinsel »).

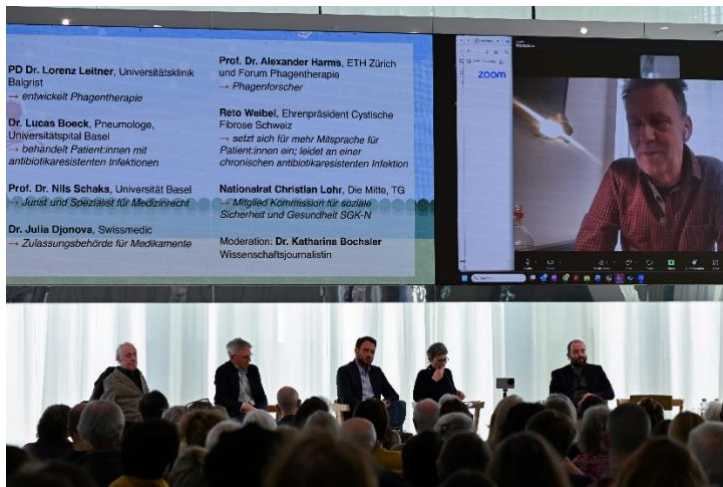
Hôpitaux universitaires de Genève (2). Le film a l'ambition de familiariser le public à la phagothérapie et à ses aspects les plus importants, notamment l'état des connaissances, les opportunités et les obstacles. La deuxième étape consiste en quatre événements publics organisés par *le Forum*, au cours desquels le film est projeté. La projection est suivie d'une discussion entre un panel d'experts et le public. Des ateliers dans différentes écoles, une campagne sur les réseaux sociaux et le site web forumphage.ch (1) complètent cette initiative en fournissant des informations supplémentaires et en ciblant d'autres publics.

On peut supposer que la plupart des Suisses connaissent la résistance aux antibiotiques. Cependant, on ne sait pas vraiment dans quelle mesure ils sont informés sur la phagothérapie. C'est pourquoi l'équipe du *Forum Phagothérapie* a mis au point une approche en deux étapes afin de permettre un débat éclairé. La première étape se matérialise dans un film documentaire de 25 minutes sur les enjeux de la phagothérapie en Suisse. On y suit le traitement par phages d'un patient aux



Salle comble lors de l'événement à Bâle.

Deux des événements *du Forum* ont déjà eu lieu, l'un à Bâle (31 janvier 2026) et l'autre à Lenzbourg (14 février 2026). Ces deux rendez-vous ont fait salle comble tout en permettant au public de participer activement aux deux heures et demi de discussion (3). Reto Weibel, président d'honneur de l'Association suisse de la mucoviscidose et lui-même atteint de cette maladie, figurait parmi les experts. Reto Weibel souffre également d'une infection pulmonaire chronique. Il souhaiterait être traité par antibiotiques afin d'améliorer son état de santé qui se détériore. Cependant, le traitement lui est refusé car ses médecins souhaitent conserver les deux antibiotiques restants, c'est-à-dire les médicaments homologués qui ne seront utilisés qu'en dernier recours. Reto Weibel s'est également vu refuser une phagothérapie, puisqu'il existe encore deux antibiotiques efficaces. Cet état de fait crée une situation inextricable qui le laisse avec une santé qui se détériore lentement, mais sans accès à un traitement supplémentaire pour son infection pulmonaire. Reto Weibel a plaidé avec force pour une plus grande implication des patients dans le choix des traitements auxquels ils ont accès. Lors de l'événement de Bâle, la précarité de sa situation est apparue de manière particulièrement évidente : il n'a pas pu y participer en personne, mais a dû utiliser une liaison vidéo depuis l'hôpital où il avait dû être admis quelques jours auparavant.



Membre du groupe d'experts. Reto Weibel a dû intervenir par vidéoconférence depuis l'hôpital.

Les autres experts (4) participant au panel ont exprimé leur sympathie à Reto Weibel et ont souligné la nécessité de développer des traitements alternatifs pour les infections chroniques et le potentiel de la phagothérapie. Le professeur Alexander Harms, chercheur en phagothérapie à l'École polytechnique fédérale de Zurich et co-directeur du *Forum Phagothérapie*, a ajouté que l'ampleur de ce besoin est probablement sous-estimée : la population de patients souffrant d'infections bactériennes résistantes étant très diversifiée et fragmentée, sa taille n'est peut-être pas pleinement reconnue par les acteurs du système de santé et la société. Une information

intéressante a été révélée lors de la discussion à Bâle par le public : une experte en droit a précisé que l'hypothèse souvent avancée selon laquelle la réglementation suisse en matière de traitements de dernier recours impose une limite stricte de 3 à 5 traitements par an par médecin ou par hôpital est erronée. L'experte, qui était auparavant membre du comité d'éthique du canton de Zurich, a déclaré que, sur la base de la pratique passée, un nombre de 20 traitements ne poserait aucun problème.

Le Dr Julia Djonova, de l'agence réglementaire suisse Swissmedic, a déclaré qu'il était primordial d'obtenir des preuves de la sécurité et de l'efficacité de la phagothérapie à partir d'essais cliniques. Elle a souligné que Swissmedic soutenait les chercheurs et les cliniciens suisses spécialisés dans la phagothérapie dans la conception d'essais cliniques. La modératrice du débat, le Dr Katharina Bochsler, a souligné le fossé qui existe entre le besoin criant de traitements alternatifs pour les infections chroniques et le fait qu'il faudra beaucoup de temps avant qu'un essai clinique puisse être mené à bien. Cela s'explique par le fait que les essais cliniques nécessitent des investissements d'au moins plusieurs dizaines de millions de francs suisses, un montant difficile, voire impossible à atteindre pour les institutions universitaires ou les petites entreprises qui sont généralement actives dans le développement de la phagothérapie. Le professeur Thomas Kessler, qui travaille avec son équipe à l'hôpital universitaire Balgrist de Zurich sur la phagothérapie et prépare actuellement un essai clinique, a fait écho à ces propos.

Une possibilité pour combler cette lacune serait d'adapter certaines des approches utilisées par d'autres pays comme la Belgique, la France ou l'Australie afin de rendre la phagothérapie accessible aux patients qui ne sont pas confrontés à une issue fatale immédiate. La grande diversité des expertises représentées au sein du panel – de la recherche à la clinique, en passant par le droit et la politique de la santé – a permis de débattre d'une variété d'approches possibles. Les politiciens ont esquissé les mesures politiques nécessaires, notamment la clarification de la situation réglementaire et le développement des capacités de traitement. Le public a clairement indiqué qu'une majorité soutiendrait

de telles mesures, en prenant directement la parole ou en votant via notre outil en ligne. Sur une échelle de 0 (« pas du tout d'accord ») à 5 (« tout à fait d'accord »), l'affirmation selon laquelle la politique suisse devrait faciliter l'accès à la phagothérapie et créer des capacités de traitement a obtenu un score de 4,4.

C'est un sujet que les conseillers nationaux Christian Lohr (membre du panel à Bâle) et Farah Rummy (Lenzbourg) peuvent soumettre au Parlement suisse pour discussion. Bien sûr, la politique ne fonctionne pas aussi rapidement et directement que cela. Mais les deux politiciens ont souligné la nécessité de trouver une solution ainsi que leur intérêt à y contribuer. Après l'événement, tous les participants au panel ainsi que de nombreux membres du public ont souligné la valeur du dialogue mené jusqu'à présent. Deux autres événements similaires auront lieu à Zurich (le 9 mai 2026) et en Suisse romande (le 30 mai 2026). Ils donneront l'occasion de poursuivre le dialogue et d'identifier des options concrètes pour agir.

Auteurs : Prof. Dr Alexander Harms, EPF Zurich et *Forum Phagentherapie*, et Dr Thomas Häusler, *Forum Phagentherapie*

(1) Phagenforum : <https://phagenforum.ch>. Le projet est financé par le programme Agora du Fonds national suisse (FNS ; <http://www.snf.ch/en/JnT2xEAERCqO8qQc/funding/science-communication/agora>).

(2) Le film peut être visionné à l'adresse www.youtube.com/playlist?list=PLgDHliTu1pwGY7AdXNm9YAmzewLTetONy . Il a été financé par l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT). Le cas présenté dans le film a été décrit dans Köhler T, Luscher A, Falconnet L, et al. Personalized aerosolised bacteriophage treatment of a chronic lung infection due to multidrug-resistant *Pseudomonas aeruginosa*. *Nat Commun.* 2023;14(1):3629. doi:10.1038/s41467-023-39370-z

(3) Le forum de Lenzbourg a été retransmis en direct. La vidéo est accessible à l'adresse www.youtube.com/@phagenforum

(4) Des informations complètes sur les experts des panels sont disponibles à l'adresse <https://phagenforum.ch/fr/events/>